

### **Des parents témoignent :**

« Notre fils a été complètement démolé par ce qui s'est passé et il a perdu toute confiance en lui, si bien qu'il habite chez nous depuis cet été, se sentant pour l'instant incapable de vivre seul. Sans notre soutien il serait à la rue, sans revenu et sans statut.

Pour compléter les absurdités, ses 5 années complètes de médecine, sans compter sa 6ème année en partie réussie ne l'autorisent qu'à s'inscrire l'année prochaine en école d'infirmier, alors qu'il y a quelques années les étudiants de 4ème année pouvaient exercer directement en tant qu'infirmiers après avoir passé un mémoire.

Dans cette période où l'on n'a de cesse d'encenser les soignants, il semble incroyable de rejeter ainsi des jeunes qui ont fait la preuve de leur courage et de leur motivation. »

### **Une mère témoigne :**

« Elle va avoir 22 ans, elle ne veut pas que cela se sache, elle m'écrit hier soir effondrée par sms et elle a ajouté « info à ne pas diffuser ».

Hier un étudiant a mis fin à ses jours. Externe en quatrième année dans la promotion de ma fille.

Je ne peux pas me taire. Je pense aux parents de ce garçon.

Comment faire bouger les choses ?

Ensemble. »

### **Une mère témoigne :**

« Je viens de lire un article dans la presse sur le suicide d'une jeune interne il y a un an. Le comble c'est que cette jeune fille avait commencé à se doper au café et aux médicaments... J'avais déjà entendu parler de souffrance des étudiants en médecine, mais les suicides, j'avais du mal à y croire... Or ma fille de 16 ans en première actuellement souhaite faire des études de médecine. Je ne vais pas l'en dissuader, mais il est vrai que lorsque je vais lui en parler, elle va peut-être y réfléchir à deux fois... C'est absolument lamentable de voir que des étudiants en médecine soient autant en souffrance psychologique.

Ça fait peur, franchement ça ne donne pas envie de motiver ma fille dans ses conditions. »

### **Des parents témoignent :**

« Notre fille et son compagnon ont débuté leur internat en novembre. Je m'étais illusionnée en me disant, "ça y est, elle a réussi, maintenant ça va être plus tranquille"... Il ne se passe pas une semaine, sans que je m'inquiète pour elle, pour eux, d'autant plus avec la situation sanitaire actuelle. Il ne se passe pas une semaine sans que je sois en colère contre ce système. Il ne se passe pas une semaine sans que je m'interroge sur ce que nous parents pouvons faire pour eux, pour ceux qui arrivent derrière eux »

**Une mère témoigne :**

« Ma fille, tout juste âgée de 24 ans, étudiante en 5<sup>e</sup> année de médecine s'est suicidée. Brillante élève, passionnée par ses études et ses stages, totalement épuisée par ses gardes, ses astreintes, les conférences de préparation à l'ECN, et le climat du Covid, elle s'est pendue à son domicile à l'issue d'un stage particulièrement difficile en cancéro-pédiatrique.

Ses plus proches amies étudiantes en 6<sup>e</sup> année aujourd'hui ne se remettent pas de ce drame même si la FAC a mis en place une cellule d'écoute psychologique. »

**Une mère témoigne :**

« Ma fille est interne de 1<sup>ere</sup> année en anesthésie réanimation. Elle commence ses journées à 7 h (se lève donc à 6h) et après sa journée fait des gardes jusqu'au lendemain parfois 8h ou plus. Quand elle a de la chance elle peut arriver à dormir 3 h mais ce n'est surement pas assez pour récupérer ! Il faut dire qu'en réa surtout en ce moment avec les patients covid il y a beaucoup de travail. Elle m'a dit que les médecins titulaires eux ne commencent leur journée qu'à 14h. Je lui ai demandé pourquoi ce n'était pas pareil pour elle, elle m'a répondu que cela ne concernait pas les internes (qui sont des esclaves corvéables à merci). Et vu qu'elle commence, elle n'ose rien demander de peur d'être mal vue....

Combien de temps cela va encore durer ? Combien de morts de jeunes internes et médecins faudra t-il pour que cela change enfin ?

Qu'en pense le ministre de la Santé M. VERAN ? »